NATIONS UNIES

A S

Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/40/678
S/17492
24 septembre 1985

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarantième session
Points 22, 80, 93, 104 et 105 de l'ordre du jour
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
COOPERATION INTERNATIONALE EN VUE D'EVITER DE NOUVEAUX COURANTS DE REFUGIES
IMPORTANCE, POUR LA GARANTIE ET L'OBSERVATION EFFECTIVES DES DROITS DE L'HOMME, DE LA REALISATION UNIVERSELLE DU DROIT DES PEUPLES A L'AUTODETERMINATION ET DE L'OCTROI RAPIDE DE L'INDEPENDANCE AUX PAYS ET AUX PEUPLES COLONIAUX
PACTES INTERNATIONAUX RELATIFS AUX DROITS DE L'HOMME
HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES REFUGIES

CONSEIL DE SECURITE
Quarantième année

Lettre datée du 23 septembre 1985, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour votre information, un document intitulé "La vietnamisation du Kampuchea : un processus d'absorption d'un peuple et d'une nation".

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 22, 80, 93, 104 et 105 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

LA VIETNAMISATION DU KAMPUCHEA: UN PROCESSUS D'ABSORPTION D'UN PEUPLE ET D'UNE NATION

(Un bref résumé des déclarations officielles et de la presse)

A. L'OBJECTIF REEL DE L'INVASION ET DE L'OCCUPATION VIETNAMIENNES AU KAMPUCHEA: LA "FEDERATION INDOCHINOISE"

1. L'objectif réel du Vietnam a été toujours d'annexer le Kampuchea dans une "Fédération indochinoise" vietnamienne appelée à devenir plus tard le "Grand Vietnam".*

A l'origine, le Parti Communiste Vietnamien était appelé "Parti Communiste Indochinois" . En 1951, il a changé son nom en "Parti des Travailleurs Vietnamiens". L'Article 12 du Chapitre Trois du Manifeste et de la Plateforme de ce Parti publiés en février 1951 stipulait que:

"...le peuple du Vietnam est disposé à entrer en coopération à long terme avec les peuples du Laos et du Cambodge en vue de former une fédération indépendante, libre, forte et prospère des Etats du Vietnam, du Laos et du Cambodge."

Quelques semaines après la publication de ce document, au "Congrès National d'Unification" qui marquait la fusion du Front Vietminh avec le Lien Viet, Ho Chi Minh déclarait: "Je suis d'autant plus heureux que les deux peuples frères du Cambodge et du Laos se sont joints à notre peuple. Nous allons réaliser bientôt la Grande Union du Vietnam-Laos-Cambodge". (Selon la "Voix du Vietnam" du 19 mars 1951.)

Plus explicitement encore, une directive "ultra-secrète" du Parti des Travailleurs Vietnamiens circulée 8 mois plus tard informait les membres du Parti que "plus tard, quand les conditions le permettront, les trois partis révolutionnaires du Vietnam, du Cambodge et du Laos seront réunis pour former un seul parti."

Le 24 février 1951, l'Agence Vietnamienne d'Information écrivait:"La Ligue du Vietminh établit maintenant un plan pour unir les fronts unis nationaux du Vietnam, du Laos et du Cambodge en un front uni national d'Indochine,qui sera appelé Ligue d'Indépendance Nationale Indochinoise." (1)

.../

---

* *Voir document de l'ONU A/4C/636*

(1) "Vietnamese Communism, its origins and developments" par Robert F. Turner - Hoover Institution Press - Standford University - California

2. "... les peuples du Vietnam, Laos et Kampuchea ... doivent bâtir des liens de solidarité spéciale, une alliance stratégique et une étroite coordination de combat suivant un plan stratégique commun ... *L'Indochine est un seul champ de bataille.* C'est là un point de vue stratégique, un important enseignement et une loi régissant l'existence et le développement des trois pays frères... La résolution du 5ème Congrès du Parti Communiste du Vietnam souligne: *'Les relations spéciales entre le Vietnam, le Laos et le Kampuchea obéissent à la loi régissant le développement de la révolution dans les trois pays. Elles ont une importance vitale pour la destinée des trois nations...'*" (2)

C'est là l'essence de la doctrine de la "Fédération indochinoise" et des soi-disant "amitié spéciale et solidarité spéciale Vietnam-Kampuchea-Laos".

3. "Les Vietnamiens dans leur passé historique n'étaient pas communistes mais Vietnamiens. Au 10ème siècle, le Vietnam était simplement un petit tribu, une petite nation, un petit pays près de la Chine appelé Tonkin. Mais après, comme ils étaient des gens ambitieux et aimaient la guerre, ils descendaient vers le Sud, et faisaient la guerre contre le Royaume du Champa. Ils ont avalé le Royaume du Champa qui est devenu au 15ème siècle le Centre Vietnam. Le Centre Vietnam était un Royaume musulman appelé Champa avant le 15ème siècle. Après avoir conquis le Champa du 15ème au 18ème siècle, ils descendaient davantage vers le Sud et avalaient le Sud-Cambodge qui devenait au 19ème siècle le Sud-Vietnam. Nous, Cambodgiens, nous appelons encore le Sud-Vietnam: le Sud-Cambodge (Kampuchea Krom).

"Cela veut dire que les Vietnamiens sont très expansionnistes. Si l'on étudie l'histoire des Vietnamiens, l'on peut voir qu'à partir d'un petit pays près de la frontière de la Chine, le Vietnam est devenu un grand pays avec le Nord, le Centre et le Sud. Le Centre était un Royaume mulsuman appelé le Champa qui était avalé par les Vietnamiens, et le Sud était le Sud-Cambodge (Kampuchea Krom) qui était aussi avalé par les Vietnamiens.

"Et aujourd'hui, comme ils ont des problèmes chez eux --surpeuplé avec près de 60 millions d'habitants-- et comme le Cambodge est sous-peuplé (5 millions) et faible mais riche en agriculture, et comme les Vietnamiens manquent de poisson, de riz et de terre au Vietnam, ils peuvent trouver toutes ces choses au Cambodge. Quand ils ont besoin qu'une partie de leur population quitte le Vietnam pour occuper des terres étrangères, ils l'envoient naturellement au Laos et au Cambodge... ils ont besoin, ce que Hitler avait l'habitude d'appeler d'un *'espace vital'*: élargir le territoire pour accommoder le surplus de leur population au Vietnam."(3)

.../

---

(2) "The Vietnam people's Army and its lofty international duty in friendly Kampuchea" by General Le Duc Anh, Commander-in-Chief of the Vietnamese forces in Kampuchea, published in the VPA monthly magazine "Tap Chi Quan Doi Nhan Dan" (December 1984)

(3) Son Altesse Royale Samdech NORODOM SIHANOUK, Président du Kampuchea Démocratique dans son entretien avec M. Peter Mcgill, "The Observer", le 22 mai 1985

B. LE PROCESSUS DE VIETNAMISATION DU KAMPUCHEA

4. "La situation actuelle du Kampuchea s'aggrave du fait qu'aux quelques 200.000 soldats vietnamiens et aux milliers de *'techniciens'* et de *'conseillers'* de Hanoi dominant une partie de notre pays, s'ajoutent à l'heure actuelle environ 600.000 colons vietnamiens, envoyés chez nous pour exploiter nos terres et rizières, nos villages, nos forêts, nos lacs et fleuves, nos côtes et nos autres ressources naturelles." (4)

5. "Ce processus de transfert vise à peupler progressivement le Kampuchea de sujets vietnamiens, à subjuguer numériquement le peuple khmer, pour le transformer plus tard en une minorité ethnique dans un Kampuchea intègré dans une *'Fédération indochinoise'* dominée par le Vietnam.

"Il importe de souligner que ces colons vietnamiens ne sont pas les immigrants ordinaires. Ils sont encadrés, organisés en groupes de familles, armés et utilisés par les forces vietnamiennes d'occupation dans leur politique de vietnamisation systématique du Kampuchea." (5)

6. "..., les forces vietnamiennes d'agression et de colonisation ont semé d'immenses destructions au Kampuchea et ont apporté au peuple kampuchéen la mort, le deuil, des malheurs et souffrances incommensurables en créant délibérément la famine et en utilisant les armes conventionnelles et chimiques les plus sophistiquées. Des centaines de milliers de Kampuchéens ont été tués. L'environnement socio-économique ne cesse de se détériorer. Le peuple kampuchéen est exangue. Un très grand nombre de Kampuchéens fuyant l'invasion vietnamienne, est devenu des refugiés à l'étranger ou dans leur propre pays, dans les régions libérées et contrôlées par le Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique.

"Bien plus, depuis 1980, le Vietnam a entrepris la *'vietnamisation'* physique du Kampuchea. Après avoir chassé les paysans kampuchéens de leurs terres et de leurs villages ancestraux il a implanté graduellement et systématiquement à leur place, plusieurs centaines de milliers de colons vietnamiens qui se sont appropriés les richesses et ressources naturelles. Des régions du Kampuchea sont aujourd'hui exclusivement réservées à ces colons. Ce ne sont pas là des migrations ordinaires mais une véritable politique de transplantation planifiée de population vietnamienne qui vise à modifier le statut juridique et l'environnement social, culturel et économique, et engendrer un déséquilibre démographique qui menace à terme l'identité nationale du Kampuchea. Il n'y a pas pire malheur pour un peuple et une nation que la perte de leur identité.

"Dans son histoire, le Vietnam a déjà montré ce dont il est capable. Il a déjà *'avalé'* le Royaume Islamique du Champa pour en faire le présent Centre-Vietnam après avoir annihilé la population Cham. Il a

.../

---

(4) Discours de Son Altesse Royale le Prince NORODOM SIHANOUK, Président du Kampuchea Démocratique devant la 38ème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies - Le 4 octobre 1983

(5) Déclaration du Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique - Le 13 octobre 1983 - A/38/510

ensuite *'avalé'* une grande partie des terres kampuchéennes situées dans le delta du Mékong pour en faire le présent Sud-Vietnam où plusieurs millions de Kampuchéens ont déjà perdu leur identité nationale, ayant été *'vietnamisés'*." (6)

7. Depuis le début de cette année, il y a 100.000 nouveaux arrivants qui sont venus s'ajouter aux plus de 600.000 déjà sur place.

"...ceux qui ont visité récemment le Kampuchea ont rapporté avoir vu des colons vietnamiens qui étaient visiblement des nouveaux venus et ne parlaient pas le Khmer, le nom de la langue et du groupe ethniques majoritaires cambodgiens..Un fonctionnaire d'une organisation humanitaire occidentale qui vivait à Phnom Penh il y a quelques années, dit que lors d'une récente visite à la capitale, il était *'stupéfait'* par le nombre des nouveaux colons vietnamiens qu'il a vus. Il ajoute que *'les marchands des produits fermiers tendent à n'être plus que des Vietnamiens et non plus des Khmers.'*" (7)

"Le nombre de Vietnamiens venant s'installer au Cambodge s'accroit sans cesse... Une simple promenade au bord du Tonlé Sap... permet de constater l'existence, sur des kilomètres, de lotissements occupés principalement par des Vietnamiens... Un interlocuteur rencontré au hasard et interrogé sur la présence vietnamienne a aussitôt fait remarquer qu'il risquait des ennuis avec la police s'il était établi qu'il avait discuté de cette question avec un étranger. *'Les Vietnamiens sont partout. Ils viennent ici au Cambodge comme boutiquiers dans les marchés, comme travailleurs ou comme agriculteurs'*,a indiqué cet interlocuteur... A Phnom Penh, au coeur même de la ville, des familles vietnamiennes ont ouvert des rangées de petites boutiques -merceries, quincailleries ou restaurants- à l'intérieur desquelles trône le portrait de Ho Chi Minh... Aux alentours de la capitale, le correspondant de l'AFP a pu observer aussi des villages habités à majorité sinon intégralement par des Vietnamiens ..."Et l'AFP ajoute que"selon certains témoins cambodgiens, les civils vietnamiens arrivent souvent dans la région de Phnom Penh par camions entiers..." (8)

"M. Willibald Pahr, l'ancien Ministre autrichien des Affaires Etrangères qui est maintenant le Président de la Conférence Internationale sur le Kampuchea, a dit dans une conférence de presse ici que selon les informations qu'il a recueillies, au minimum 500.000 Vietnamiens se sont déjà installés au Cambodge, un pays de 6 à 7 millions d'habitants. *'Et j'ai entendu parler de chiffres plus élevés'*, a ajouté M. Pahr. *'Tous ceux qui s'efforcent de rétablir l'indépendance du Cambodge*, dit-il, *doivent s'en inquiéter'*." (9)

.../

---

(6) Déclaration de Son Altesse Royale le Prince NORODOM Sihanouk, Président du Kampuchea Démocratique, sur la question de la population - le 25 avril 1984 pour la Conférence Internationale sur la population, Mexico , les 6-13 août 1984

(7) "Vietnam's Vietnam? Hanoi's forces bogged down next door" - William Branigin dans The Washington Post - le 25 avril 1985

(8) "Les Vietnamiens sont de plus en plus nombreux au Cambodge" - Envoyé spécial de l'AFP Charles Antoine de Nerciat - AFP - le 22 avril 1985

(9) "Vietnamese influx in Cambodia stirs concern" par Barbara Crossette dans The New York Times - le 9 septembre 1984

8. "Le Vietnam veut absolument que le Cambodge soit définitivement sa colonie. Parce qu'il y a un processus de vietnamisation du Cambodge : vietnamisation du système d'éducation, vietnamisation de la population par des marriages mixtes, vietnamisation de l'économie, vietnamisation de l'appareil administratif." (10)

9. Dans les régions encore sous le contrôle des occupants, la *"vietnamisation"* dans tous les domaines se poursuit sans relâche. Dans les écoles, les réunions ou dans les places publiques, l'inculcation de la doctrine de *"Fédération indochinoise"* avec Ho Chi Minh proclamé *"père de l'Indochine"* et de la doctrine de *"l'amitié spéciale Vietnam-Kampuchea"* et *"l'amité spéciale Vietnam-Kampuchea-Laos"* cherche à éliminer le nationalisme et l'identité nationale du peuple du Kampuchea.

L'histoire du Kampuchea est réécrit en conséquence par des Vietnamiens."La plupart des livres sont imprimés au Vietnam. L'un d'eux, utilisé par les professeurs de la classe de 4ème (6ème de nos établissements) porte en couverture une *'Indochine'* unifiée, toute rouge, témoignage des liens fraternels qui unissent les trois pays. Le Vietnam réécrit donc l'histoire régionale et le Cambodge y perd son identité." (11)

"Près de six ans après l'invasion vietnamienne du Kampuchea, le processus de vietnamisation est bien en marche. La première Conférence de la Culture Indochinoise, tenue à Phnom Penh en avril 1984, s'est terminée par une déclaration prévoyant *'l'établissement -un objectif important- d'une nouvelle culture, qui doit être popularisée dans toutes les localités de chaque pays.'* En fait, la vietnamisation de l'enseignement est accélérée alors que les conseillers vietnamiens sont encouragés à épouser des femmes khmères. Des équipes régulières composées de jeunes Khmers et de jeunes Vietnamiens, agés de 14 à 20 ans, reçoivent pendant six mois des cours d'endoctrinement en vue de propager dans tout le Kampuchea le nouveau moule idéologique basé sur le culte de Ho Chi Minh, la défense et la promotion de la soi-disant domination collective, la solidarité indochinoise et l'internationalisme socialiste.

"La vietnamisation de l'éducation et de la culture au Kampuchea ne constitue que l'aspect le plus visible du processus. En fait, le régime de Phnom Penh est aujourd'hui fermé, complètement, dans un système intégré de domination que le Parti Communiste Vietnamien a constamment appris et amélioré à travers son expérience au Sud Vietnam et au Laos." (12)

10. La vietnamisation de l'appareil administratif du régime de Phnom Penh est bien connue. Récemment, le correspondant de Reuter, Joseph de Rienzo, écrivait de Thailande dans un cable daté du 25 juillet 1985 :

.../

---

(10) Son Altesse Royale le Prince NORODOM Sihanouk, Président du Kampuchea Démocratique dans son interview avec M. Peter Mcgill, The Observer, le 22 mai 1985

(11) "Le processus de vietnamisation au Cambodge" par Marie Alexandrine Martin, naturaliste et ethnologue , Maître de recherche au CNRS (France) - dans la Politique Internationale, été 1984 - page 189

(12) "The Vietnamization of Kampuchea: a new model of colonialism" dans Indochina Report - Pre-publication issue - octobre 1984 - page 16

"Un docteur qui dirigeait le plus grand hôpital du Kampuchea s'est refugié en Thailande pour échapper, dit-il, les plans vietnamiens pour coloniser son pays. Dr. So Saren, ancien Vice-Président de l'hôpital de l'Amitié Kampuchéen-Soviétique, disait aux journalistes... qu'il a décidé de fuir ... parce que *'les Vietnamiens veulent nous exterminer tous...'* So, qui a effectué une visite officielle en Union Soviétique au mois de janvier, dit que *'les fonctionnaires vietnamiens participaient à toute décision politique au Kampuchea. Le Vice-Ministre vietnamien de la Santé, Nguyen Tang Am, est attaché en permanence au Ministère de la Santé du Kampuchea'* a-t-il ajouté. Les diplomates à Bangkok confirment que les Vice-Ministres vietnamiens sont généralement affectés à tous les Ministères kampuchéens."

"... Les postes les plus élevés sont attribués à ceux qui ont la meilleure connaissance de la langue vietnamienne. Mais tout cela ne suffit pas: les cadres moyens et inférieurs suivent à Phnom Penh un recyclage politique; ceux de haut niveau sont envoyés au Vietnam (Hanoi, Ho Chi Minh Ville, Thu-Duc ...) pour y recevoir une formation politique de plusieurs mois, fondée essentiellement sur le marxisme-léninisme. Malgré le poste important qu'ils occupent à leur retour, on ne leur fait pas entièrement confiance puisque la moindre phrase écrite par eux doit être soumise à l'approbation d'un conseiller vietnamien." (13)

11. Toutes les provinces du Kampuchea ont été jumelées avec les provinces vietnamiennes afin de contrôler les ressources naturelles du Kampuchea et d'exproprier le peuple du Kampuchea."Cette technique permet aux Vietnamiens de recueillir tout le bénéfice des ressources nationales du Kampuchea, sous le parapluie de la soi-disant *'brillante solidarité entre le Vietnam et le Kampuchea'*, car le processus de jumelage impose toutes sortes d'obligations sur le peuple khmer." (14)

"Ce n'est pas un hasard si la riche province de Battambang est couplée avec la région surpeuplée de Qua-Nam/Danang. Une partie du riz de la province khmère est acheminée vers le Vietnam, afin, disent les autorités, d'aider les habitants de Qua-Nam/Danang à vivre." (15)

12. "Au début du XVIIIème siècle, quand les Vietnamiens s'en rendirent maîtres (du Cambodge), ils s'employèrent par tous les moyens à détruire sa culture et à faire oublier son passé. Ils rasèrent les temples bouddhistes du Petit Véhicule et les remplacèrent par leurs pagodes du Grand Véhicule. Ils changèrent même la couleur de la robe des bonzes. Les fonctionnaires cambodgiens durent passer le costume des mandarins de la Cour de Hué. L'armée occupa jusqu'au moindre village et les soldats prirent pour femmes et concubines les... Cambodgiennes. Comme ils le font maintenant,... " "Pour eux, conquête signifiait, hier comme aujourd'hui, mort du Cambodge et vietnamisation totale. Ils doivent seulement prendre en 1982 plus de précautions qu'il n'était nécessaire en 1810..." (16)

.../

---

(13) "Le processus de vietnamisation au Cambodge" par Marie Alexandrine Martin, naturaliste et ethnologue , Maître de recherche au CNRS (France) - en Politique Internationale - été 1984 - page 185

(14) "The Vietnamization of Kampuchea: a new model of colonialism" - dans Indochina Report - Pre-publication issue - Octobre 1984 - page 10

(15) Marie Alexandrine Martin, op.cit. p. 187

(16) Jean Lartéguy dans Paris Match - Le 26 novembre 1982

13. "Ce qui est en jeu au Cambodge, c'est le sort non seulement d'un pays mais d'une civilisation. Les Vietnamiens sont déjà en train de coloniser le Cambodge par des centaines de milliers de *'colons'* vietnamiens. Ils ont commencé de *'vietnamiser'* non seulement la campagne mais aussi la culture du Cambodge." (17)

14. "Actuellement, 200,000 soldats vietnamiens occupent le Cambodge. Derrière eux, suivant une politique dictée de Hanoi, des centaines de milliers de Vietnamiens ont commencé à s'implanter dans le pays. Dans l'histoire, il y a peu d'exemples plus évidents de *'solution radicale'* conçue pour effacer une identité nationale et ethnique. Les Cambodgiens qui ont été presque éliminés, sont maintenant en train d'être absorbés." (18)

15. "Toute analyse de la situation au Kampuchea doit être basée sur une connaissance approfondie du fonctionnement du système vietnamien de domination et des courants fondamentaux dans ce pays. Selon le point de vue de Hanoi, la vietnamisation du Kampuchea, aussi bien que celle du Laos, constitue sans nulle doute la dernière étape d'une stratégie qui assurerait au Parti Communiste Vietnamien la victoire finale: la domination totale de l'Indochine. Et aussi longtemps que le présent leadership dirige le Vietnam --à peu près les mêmes dirigeants qui ont élaboré et mis en application le Grand Projet d'une Fédération indochinoise-- très probablement, il n'y aura pas de changement dans la perspective de Hanoi." (19)

C. LA DETERMINATION DU PEUPLE DU KAMPUCHEA DE PRESERVER L'INDEPENDANCE ET L'IDENTITE NATIONALES

16. Au cours de sa visite aux camps de réfugiés situés près de la frontière nord-est de la Thaïlande, le 22 juin 1985, S.E. Abdul Kadir Sheikh, Vice-Ministre des Affaires Etrangères de Malaisie, dit: "Quand Hanoi fait une déclaration, il parle comme si la frontière entre la Thaïlande et le Kampuchea est la frontière entre la Thaïlande et le Vietnam et comme si le Kampuchea n'existe plus. Nous devons lui rappeler qu'il n'a rien à faire ici." (20)

.../

---

(17) M. Stephen J. Solarz, Représentant au Congrès des Etats Unis d'Amérique, dans "Help the Democratic Resistance" - The Washington Post- le 7 mai 1985

(18) James Webb, dans The Washington Post - le 14 avril 1983

(19) "The Vietnamization of Kampuchea: a new model of colonialism" op.cit. page 16

(20) Malaysian Digest, le 30 juin 1985

17. "Le Vietnam, nous le savons tous, n'entretient une nombreuse armée d'occupation au Kampuchea et n'envoie ses colons s'installer dans nos régions dépeuplées que pour réaliser, en incorporant également le Laos à son empire, cette *'Fédération indochinoise'* pour laquelle a tant lutté le Parti de Hanoi, appelé Vietminh.

"Mais cette Fédération, où le Vietnam jouerait le rôle de maître et le Kampuchea et le Laos celui de satellites dociles, nous ne pouvons à aucun prix l'accepter. Notre peuple et notre Gouvernement ne renonceront jamais à notre lutte de libération nationale avant l'évacuation complète des forces vietnamiennes de notre territoire et la restitution de notre droit à l'auto-détermination.

"Nous, patriotes kampuchéens, n'avons pas le choix si nous voulons récupérer notre terre: nous devons lutter." (21)

18. "Cependant, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'espoir pour le Kampuchea et son peuple. Cela, pour deux raisons: Premièrement, il est prévisible que le processus de vietnamisation produit aussi ses propres *'effets pervers'*, créant ainsi une hostilité généralisée contre les forces vietnamiennes d'occupation. Deuxièmement, depuis la formation du Gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique, le peuple khmer a montré ses préférences, créant ainsi les conditions pour un développement continu du mouvement de résistance khmer." (22)

19. "Il ne fait plus de doute aujourd'hui que les Vietnamiens s'installent au Cambodge. Sans doute les dirigeants de Hanoi espéraient-ils qu'en brandissant l'épouvantail *'Khmers Rouges'*, les Cambodgiens finiraient, avec le temps, par se soumettre comme l'on fait les Laotiens. Or, à l'inverse, les difficultés augmentent d'année en année. C'est pourquoi, au lieu d'appliquer progressivement les mesures prévues, Hanoi est obligé de vietnamiser ouvertement et avec brutalité dans tous les domaines (politique, économique, culturel, militaire), au risque d'être accusé par la communauté internationale de violation des droits de l'Homme. Le peuple, qui subit toutes sortes d'humiliations et d'exactions, est admirable de dignité dans l'épreuve de force qui se joue actuellement. Et si les Khmers souhaitent, pour l'avenir, trouver des arrangements avec leur dangereux voisin, ils ne manquent pas de préciser qu'ils n'accepteront jamais d'être les *bâmreu* -les serviteurs- des Vietnamiens." (23)

---

(21) Discours de Son Altesse Royale Samdech NORODOM Sihanouk, Président du Kampuchea Démocratique devant la 37ème session de l'Assemblée Générale - le 26 octobre 1982

(22) "The Vietnamization of Kampuchea : a new model of colonialism" op.cit. p. 16

(23) "Marie Alexandrine Martin" op.cit. p. 189-190